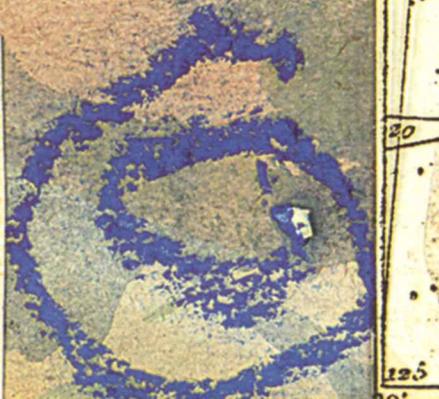
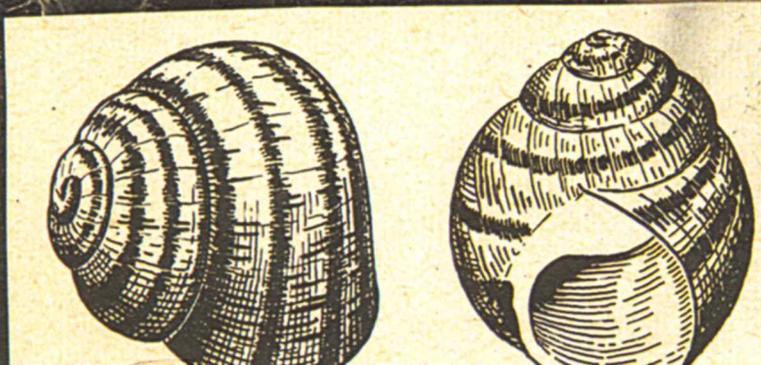
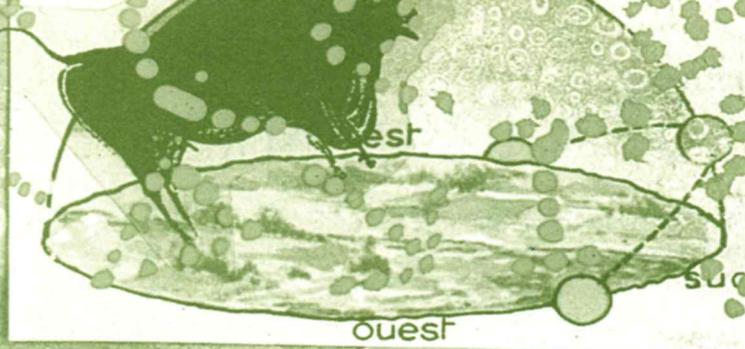


DE TEMPS EN TEMPS...  
B.P. ARIA 2000



ARIA  
2000





DE TEMPS EN TEMPS...  
B.P. ARIA 2000



ARIA  
2000



30  
25  
E  
30  
195

# Sommaire

## ARIA 2000

	Page
1. Une Fleur (M. Roy)	4
2. Tic-tac blues (Jean-Jacques Commien et Olivier Delgutte)	5
3. Le petit moteur (Henri Dès)	6
4. Rupture de stock (Par. Richard Gotainer/Mus. Claude Engel)	7
5. Le Marchand de sable	8
6. Petites boîtes (Par. et Mus Graeme Allwright)	10
7. L'Alphabet (Par. Pierre Barouh/Mus. W.A. Mozart)	12
8. Ronde d'automne (Traditionnel)	13
9. Tournent les jours (Par. et Mus. Etienne Daniel)	14
10. Cinq gros pois (Sarah Hayes)	15
11. A, B, C, D (Par. Pierre Barouh/Mus. W.A. Mozart)	16
12. La chanson de la semaine (Par. Jacques Charpentreau/Mus. Denis Haberkorn)	17
13. L'autre rive (Par. Bertrand Sachs/Mus. Denis Haberkorn)	18
14. Tout doux va l'horloge (Par. César Geoffroy/Mus. Karl Karow)	19
15. Nie kein tick tack mehr (Par. Isabelle et J.-M. Schelcher/Mus. Frédéric Fuchs)	20
16. La Java des Gaulois (Par. Ricet Barrier/Mus. Bernard Lelou)	22

### Versions instrumentales :

- Elles vous permettront de chanter les chants ARIA en classe avec plus de plaisir.
- Veillez à n'utiliser les versions instrumentales que lorsque le chant est bien su : paroles et mélodie.
- Soyez très attentifs au tempo de la chanson dès l'apprentissage.
- Soignez l'équilibre sonore entre le chant des enfants et la version instrumentale.
- Au cours des rencontres ARIA ou d'autres prestations, nous vous encourageons à faire appel en priorité à des musiciens et à n'utiliser les versions instrumentales qu'en cas d'impossibilité.

## ECOUTARIA 2000

1. Passing me (Ekatarina Nikolova)	25
2. Arc Musical de Centrafrique (populaire Afrique)	25
3. Tambour du Rajasthan (populaire Inde)	26
4. Suri Sicuris (musique des Andes)	27
5. la Bomba (Matheo Flecha l'Ancien)	28
6. « la Batailla » (Tielman Suzato)	28
7. « Forlane » Suite n° 1 BWV 1066 (Jean Sébastien Bach)	29
8. « Stoji hruska v oudoli » (populaire tchèque)	30
9. 99 <sup>e</sup> symphonie : menuet (Joseph Haydn)	31
10. « Das klinget so herrlich » extrait de La Flûte Enchantée (Wolfgang Amadeus Mozart)	32
11. Danse hongroise n° 6 (Johannes Brahms)	33
12. « Ballet des poussins » (Modeste Moussorsky)	33
13. « Danse infernale » extrait de l'Oiseau de Feu (Igor Stravinsky)	34
14. « Jazz Suite Waltz » Jazz Suite (Dimitri Chostakovitch)	35
15. « le Voz de Buenos Aires » (E. Blasquez)	36
16. « Mambo » (Leonard Bernstein)	37
17. « Hora Michika » (tsigane roumain)	38
18. « Whole Lotta shakin' going on » (Williams - Davis)	39
19. « Salto » (Ekatarina Nikolova)	39

Arts Plastiques

40

Poésie

46

# ARIA 2000 « DE TEMPS EN TEMPS »

Un répertoire de chansons et de musiques à écouter  
pour les écoles Maternelles et Élémentaires du Haut-Rhin  
Réalisation : Les conseillers pédagogiques en éducation musicale  
de l'Inspection Académique du Haut-Rhin  
avec le soutien de

l'Association Musique et Culture du Haut-Rhin  
21, rue Henner - B.P. 548 - 68021 COLMAR CEDEX  
Tél. : 03 89 20 39 50

*De temps en temps, les circonstances vous imposent un thème, une idée, dont l'évidence est si manifeste qu'elle occulte d'autres choix possibles ; il en a été ainsi pour notre répertoire annuel de chants ARIA 2000, qui évoquera la fuite du temps... Temps qui passe au cadran des montres, pendules et horloges, enjambant heures, années, siècles et millénaires, mais aussi temps circulaire qui se referme sur lui-même, raccourci fantaisiste de la vie de nos ancêtres les Gaulois, projection dans le passé de notre futur proche, dans lequel l'eau de source ne serait plus qu'un souvenir inaccessible, et bien d'autres choses encore...*

*Cette année notre C.D. est double : dans le disque d'écoute nous vous invitons à voyager avec nous sur les ailes de la danse, cet extraordinaire fil d'Ariane qui traverse époques, styles, genres et continents, et nous entraîne dans une ronde qui pourrait bien figurer la danse circulaire de Chronos. Donnez-lui la main, et laissez-vous aller à ce parcours qui vous mènera **de temps en temps**...*

Les conseillers pédagogiques en éducation musicale :

Frédéric FUCHS - Marie-Anne PFEIFFER

Denis HABERKORN - Bertrand SACHS

## Chant :

Candice BRUMBT - Anne-Sophie GAUTIER - Fanny et Perrine FUCHS - Adèle HABERKORN  
Félix HUGY - Pauline KOCHER - Blandine MIART - Adeline MOSER - Mathilde PFEIFFER  
Audrey PREVOT - Clémence RISSER - Marine SANCHÈS - David et Fanny SCHAFFHAUSER

## Musiciens :

Frank BEDEZ : guitare basse, Fabien FANINGER : claviers  
Frédéric FUCHS : direction des chants - hautbois - flûtes à bec  
Denis HABERKORN : direction des chants et claviers  
Raymond HALBEISEN : saxophones soprano et ténor - flûte traversière  
Hubert HELLER : claviers, Frédéric ISSENLOR : guitare  
Didier IVARNEZ : percussions - batterie, Nathalie KUNTZ-VILLETTE : violoncelle  
Gilles PEQUIGNOT : épinette des Vosges - guimbarde - mandoline - percussions - violon folk  
Marie-Anne PFEIFFER : direction des chants  
Bertrand SACHS : direction des chants - flûte traversière - flûte à bec - piccolo  
Marie-France SCHREIBER : violon

## LES MANDOLINES DE LUTTERBACH - « La Java des Gaulois »

René GENET, Anne-Laure DEFFINIS : 1<sup>res</sup> mandolines  
Emili et Pierre GIELLA, Philippe RUSCH : 2<sup>es</sup> mandolines  
René DIEMUNSCH, Josephine ANESETTI, Martine CARTELLI, Marc ANNA : mandoles  
Théodore GEORGE : mandoline alto  
Véronique et Gabriel GIELLA, Chantale KETTERER, Gilles CANCEL : guitares  
Jean-Claude BORETTI : accordéon

Patrick OSOWIECKI : contrebasse et direction

Arrangements réalisés par l'ensemble des musiciens sauf :

« La Java des Gaulois » : Patrick OSOWIECKI

et accompagnement piano de « Tourment les Jours » : Etienne DANIEL

## Remerciements :

Christian BEDEZ : prise de son - gravure Studio CRISTAL  
Jean-Jacques FREYBURGER : couverture - Jean-Luc FRITSCH : musigraphie et mise en page  
Flashage et Impression : Ligne 68 - Colmar



# Une Fleur

M. Roy

La dame d'onze heures  
Connaissez-vous ça ?  
C'est une petite fleur  
Qui s'ouvre à onze heures  
S'il ne pleut pas  
Tout juste à onze heures, comme ça...

M. Roy

(60 poésies et 60 comptines choisies par Pomme d'Api)

L'homme d'1 heure  
Connaissez-vous ça ?  
C'est un petit lapin  
Qui saute à 1 heure  
Si le loup n'y est pas.  
Tout juste à 1 heure, comme ça...

L'homme de quelques minutes  
Connaissez-vous ça ?  
C'est un bel arc-en-ciel  
Qui se montre parfois  
S'il pleut  
Et qu'il fait beau.  
Tout juste quelques minutes, comme ça...

L'homme de 9 heures  
Connaissez-vous ça ?  
C'est un tout petit ours  
Qui joue à 9 heures  
S'il n'hiberne pas.  
Tout juste à 9 heures, comme ça...

La dame de midi  
Connaissez-vous ça ?  
C'est une petite feuille rousse  
Qui tourbillonne dans le vent à midi  
S'il ne neige pas.  
Tout juste à 9 heures, comme ça...

La dame de minuit  
Connaissez-vous ça ?  
C'est une petite rose rouge  
Qui se ferme à minuit  
S'il n'y a pas trop de feuilles  
Tout juste à minuit comme ça...

En s'inspirant de la poésie de M. Roy, Fanny et David ont inventé des textes sur le thème du temps qui passe. Vous les entendrez, lors de l'écoute du CD Aria 2000 ponctuant certains chants comme des petites surprises du temps. Laissez-vous guider par cette idée et proposez à vos élèves de créer leurs propres poèmes.



# Tic-tac blues



Paroles & Musique : J.-J. Commien et Olivier Delgutte  
CD « L'autobus à vapeur » prod. L'Aventure Musicale - 20, rue des Vicaires - 59800 LILLE

Fa6 Sib7 Fa6  
 Dans la cui-sine de Mé-lu-sine Y'a une hor-loge qui  
 Fa7 Sib7 Si dim  
 s'in - ter - roge Tic tac Tic tac  
 Fa Fa7 Ré7 Solm7  
 Que se pass' t'il Quell' heur'est - il? Tic tac  
 Sol m7 ♯ Fa6 Do7  
 Tic tac Pas dif - fi - cil' y'est deux heu-res pile!

Dans la cuisine  
 De Mélusine  
 Y'a une horloge  
 Qui s'interroge :  
 Tic-tac, tic-tac  
 " Que se passe-t-il  
 quelle heure est-il ? "  
 Tic-tac, tic-tac  
 " Pas difficile  
 y'est deux heures pile ! "

Dans la chambrette  
 De tante Georgette  
 Un vieux coucou  
 Dit d'un ton doux :  
 Tic-tac, tic-tac  
 " Que se passe-t-il  
 quelle heure est-il ? "  
 Tic-tac, tic-tac  
 " Pas difficile  
 y'est deux heures pile ! "

Dans le salon  
 De Napoléon  
 Y'a un réveil  
 Qui s'gratte l'oreille :  
 Tic-tac, tic-tac  
 " Que se passe-t-il  
 quelle heure est-il ? "  
 Tic-tac, tic-tac  
 " Pas difficile  
 y'est minuit pile ! "

Orchestration : guitare - orgue - batterie - guitare basse - saxophone ténor.

Ce chant est un **Blues**. Le **Blues** est une des formes musicales à l'origine du Jazz et du Rock n'Roll.  
 Il s'est épanoui au sein de la communauté noire américaine à ses plus durs moments au début du XXe siècle.  
 Pour mieux ressentir le **swing** qui caractérise cette musique, nous vous suggérons des déplacements,  
 aussi bien au cours du chant que lors du solo de saxophone ténor.  
 Rappel : "Goutt'Blues" Jean Humenry (Aria 99).



# Le petit moteur

Paroles & Musique : Henri DES  
« L'âne blanc » Disques Mary-Josée - CD 690782

Do Sol Do

C'est un tout pe - tit mo - teur Qui ta - pe tape

Fa Sol Fa Do Fa

à toute heure Qui ta - pe tape à toute heure

Fa Sol Do Sol

C'est un tout pe - tit mo - teur

C'est un tout petit moteur  
Qui tape, tape à toute heure,  
Qui tape, tape à toute heure,  
C'est un tout petit moteur.

Et ce tout petit moteur  
Qui tape, tape à toute heure,  
Qui tape, tape à toute heure,  
Ça n'est que ton petit cœur.

Ça n'est que ton petit cœur.  
Qui tape, tape à toute heure,  
Qui tape, tape à toute heure,  
Comme un tout petit moteur.

Orchestration : grosse caisse - 2 tons - guitare - chekere - guitare basse

## Pulsation cardiaque : tempo vital!

Prendre conscience de son pouls avant et après une séance d'éducation physique.  
C'est l'occasion de mieux comprendre la différence entre pulsation (battement régulier) et rythme (succession de valeurs inégales sur la base de la pulsation)

En s'inspirant de la version du CD, proposer des jeux basés sur les ostinati vocaux et/ou rythmiques.

### 1. Ostinato rythmique vocal

C'est un tout pe - tit mo - teur

C'est un tout pe - tit mo - teur

C'est un tout pe - tit mo - teur

C'est un tout pe - tit mo - teur

C'est un tout pe - tit mo - teur

C'est un tout pe - tit mo - teur

C'est un tout pe - tit mo - teur

C'est un tout pe - tit mo - teur

### 2. Ostinato rythmique instrumental

Tambourin

2 tons



# Rupture de stock

Paroles : Richard GOTAINER - Musique : Claude ENGEL

CD Richard GOTAINER « D'amour et d'orage » (Gatkees) distribué par Musidisc



Mim Mi m Maj7

1. Comment vous dites de l'eau de source—?

Mim7 Mim6 Lam7

Et pourquoi pas une ba-leine bleue— Un é-léphant un

Do Maj7 Ré7 Si7

bé - bé ours—? Sans plai-san-ter res-tons sé-rieux—

Mim Mim Maj7 Mim7

De l'eau de source moi j'en ai vu— une fois dans une

Mim6 Lam7

vieille bou-teille— J'con-nais quel'qu'un qui en a bu

Ré7 Si7 Sol

C'est pa-raît-il— u-ne merveille— On en a eu— y'en

Lam Sol Lam Sol

a eu plein, de l'eau **Refrain :** On en a eu à une— é-

Sol Lam Sol Si m7 Mi

poque Mais là... Rupt-ure de stock

La Mi La Mi Lam7 Ré

Wa-lou,— tin-tin— On n'en a plus en ma-ga-sin,— de l'eau—

1. Comment vous dites, de l'eau de source ?  
Et pourquoi pas une baleine bleue,  
Un éléphant, un bébé ours ?  
Sans plaisanter, restons sérieux...  
De l'eau de source, moi j'en ai vu  
Une fois dans une vieille bouteille  
J'connais quelqu'un qui en a bu  
C'est paraît-il une merveille.

#### Refrain

On en a eu,  
Y'en a eu plein, de l'eau  
On en a eu à une époque  
Mais là... rupture de stock  
Walou, tintin  
On n'en a plus en magasin, de l'eau.

2. Je connais l'homme qui a vu l'homme  
Qui s'est baigné dans une rivière  
Dans une eau claire, fallait voir comme  
Plus claire encore que la lumière  
J'vous parle de ça, y'a un paquet  
Les p'tits ruisseaux étaient courants  
Chacun avait son robinet  
Les enfants jouaient dans les étangs.

#### Refrain...

3. Tout ça est un peu dépassé  
Même le poisson n'est plus en vogue  
Le vieux produit était usé :  
On l'a sorti du catalogue...  
Comment vous dites, " il va pleuvoir ? "  
Mais l'eau de pluie, faut pas la boire  
L'année dernière, quand il a plu,  
J'ai eu des trous dans l'pardessus

#### Refrain...

Orchestration : guitare - guitare basse - piano - synthé - batterie - chimes - flûte traversière

Plusieurs écoutes préalables sont nécessaires afin de :  
S'imprégner de l'atmosphère du chant, qui oppose à un couplet plutôt rêveur et nostalgique un refrain plus tonique.

Consolider la mise en place rythmique, assez délicate.

Si des difficultés se présentent, travailler sur la version chantée :

- Ecouter deux ou trois fois en suivant le texte
- Chanter à mi-voix sur l'enregistrement
  - Uniquement les refrains
  - Uniquement les couplets
  - Toute la chanson
  - Utiliser pour finir la version instrumentale

#### Prolongements interdisciplinaires :

Concevoir un tryptique sous forme littéraire ou plastique

D'où nous venons (passé)  
Où nous sommes (présent)  
Où nous allons (futur)

ou bien

Ce que nous vivons (présent)  
Ce que nous pouvons faire (futur proche)  
Ce que nous obtiendrons (futur lointain)

Ce jeu peut s'appliquer à une foule de sujets : l'eau, l'air, les déchets, le bruit, la nature et la civilisation en général...

Corrélation : Cahiers d'ARIENA " La clé des déchets " issn1268-7529

A paraître en septembre 2000 : " Le cycle de l'eau ".



# Le marchand de sable

*plic-ploc*

un marchand passe

*toc-toc*

tape à la porte.

*cric-crac*

la porte casse.

*floc-floc*

il vend du sable.

*tic-tac*

c'est l'heure qui passe.

*tap-tap*

l'heure est passée.

Orchestration : maracas - 2 tons - guiro - tambourin

## Propositions pédagogiques

**Trouver** des objets résonants et surprenants pour remplacer les onomatopées

**Supprimer** les onomatopées ou les paroles en les remplaçant par :

- des silences
- des instruments

**Jouer avec les nuances** en chuchotant les paroles, en prononçant fortement les onomatopées. Inverser.

**Faites appel au rêve et à la capacité d'imagination** des enfants en inventant avec eux d'autres onomatopées et paroles sur le même principe.



# Petites boîtes

Paroles et Musique : Graeme Allwright



Do

1. Pe - tites boî - tes, très é - troi - tes, Pe - tites boî - tes faites en

Sol Do

ti - ki - ta - ki, pe - tites boî - tes, pe - tites boî - tes, pe - tites boî - tes, toutes pa -

Sol Do

reilles, Y'a des rou - ges, des vio - let - tes, et des ver - tes très co -

Sol Do Sol7 Do

quet - tes, Elles sont tou - tes, faites en ti - ki ta - ki, elles sont tou - tes, - toutes pa - reilles.

1. Petites boîtes, très étroites,  
 Petites boîtes faites en tiki taki,  
 Petites boîtes, petites boîtes,  
 Petites boîtes, toutes pareilles;  
 Y'a des rouges, des violettes,  
 Et des vertes très coquettes,  
 Elles sont toutes, faites en tiki taki,  
 Elles sont toutes, toutes pareilles.

2. Et ces gens-là, dans leurs boîtes,  
 S'en vont tous à l'université,  
 On les met tous dans des boîtes,  
 Petites boîtes, toutes pareilles;  
 Y'a des médecins, des dentistes,  
 Des hommes d'affaires et des avocats,  
 Il sont tous, tous faits de tiki taki,  
 Ils sont tous, tous, tous pareils.

3. Et ils boivent *sec* des Martini,  
Jouent au golf toute l'après-midi  
Puis ils font des jolis enfants  
Qui vont tous, tous, à l'école;  
Ces enfants partent en vacances  
Puis s'en vont à l'université.  
On les met tous dans des boîtes  
Et ils sortent tous pareils.

4. Les garçons font du commerce  
Et deviennent père de famille.  
Ils bâtissent des nouvelles boîtes  
Petites boîtes, toutes pareilles;  
Puis ils règlent leurs affaires  
Et s'en vont dans des cimetières,  
Dans des boîtes faites en tiki taki,  
Qui sont toutes, toutes pareilles.

Orchestration : synthé – caisse claire – batterie – guitare basse – mandoline

L'accompagnement musical rappelle des " boîtes à musique ".

- rechercher toutes sortes de boîtes à musique, les écouter, les comparer.

### Prolongements possibles :

#### • en danse

- faire des mouvements rythmés comme des automates en suivant la musique.
- jouer avec toutes les articulations : bras – poignets – doigts – épaule – tête – dos – hanche – genou – cheville.
- inventer une suite de mouvements sur une phrase musicale et la reproduire durant toute la musique, tous ensemble – ou par groupes.
- choisir une suite de 3 mouvements sur petites boîtes. Se passer ce mouvement d'un enfant à l'autre (entrée en canon)  
1      2 3

#### • Ecoutaria - Plage 12 (Ballet des poussins)

#### • en Arts Plastiques :

- fabriquer des boîtes de toute sorte
- faire des boîtes gigognes



# L'alphabet



Paroles : Pierre BAROUH - Musique : W.A. MOZART  
CD « Noël » 591 056 Saravah

Do Fa Do

A B C D E F G  
H I J K L M N

Sol Do Sol Sol7

Je crois que tout va chan - ger  
Là où les let - tres me mènent

Sol Do Sol

O P Q R S T U

Sol Do Sol

Les mots met - tront un tu - tu

Do Fa Do

V dou - ble V X Y grec Z

Sol Do Sol Sol7 Do

Pour dan - ser sans qu'on les aide.

Orchestration : piano – violon – hautbois – flûte traversière – violoncelle

" Les mots mettront un tutu... "

et pourquoi pas les élèves ?

- rechercher comment dansent les petits rats de l'opéra avec leurs tutus
- inventer une danse " comme les petits rats "

- préparation

assouplissement des différentes articulations des jambes, jouer avec les pointes de pied en extension, souplesse des bras, coudes, poignets, doigts.

- chercher une succession de mouvements sur 4 mesures

A B/C D/E F/G bien sentir la détente sur la 4<sup>e</sup> mesure.

1 2 3 4

- jouer sur l'arrivée des lettres

1. chaque danseur est une lettre et fait 1 pas ou 1 saut en avant quand on chante sa lettre (attention à la fin : double V et i grec)
2. pendant l'interlude au piano : improvisation libre
3. puis reprise de l'arrivée des lettres

Trouver la formation (ronde, lignes, carré...) la plus adéquate.



# Ronde d'automne

TRADITIONNEL

## A Solo (reprise par tous)

Sib

Vlà six ans que ma vigne est mû - re

1. il est temps de la ven - dan - ger. 2. ven - dan - ger.

## B

Dom

Prê - te moi ton pa - nier, nous i - rons tous à

Tous Sib Dom Fa Sib

la ven - dan - ge Prê - te moi ton pa - nier, nous i - rons tous à ven - dan - ger.

Orchestration : épinette des Vosges - guitare basse - hautbois - piccolo - violon - guitare

Préparer la danse en marchant librement sur la pulsation du chant :  
en avant, en arrière, de côté, en sautant, en tournant...

## Danse

En ronde

A) "croisé devant-derrrière" = "pas du maïm"  
progression vers la gauche

- 1 pas pied d en avant (devant le g)  
appui en avant sur le d
- revenir en appui sur le g
- 1 pas pied d en arrière (derrière le g)  
appui en arrière sur le d
- revenir en appui sur le g

B) pas de gavotte - 1-2-3 - hop  
3 pas vers le centre d-g-d puis sursaut sur d  
3 pas retour (en arrière) g-d-g sursaut sur g



# Tournent les jours

Paroles et Musique : Etienne DANIEL



**Refrain** Dom Fam Dom Fam Sib7 Mib Sol7

Tournent les jours dans la ron-de des ans au loins'en va la feuil - le.

Dom Fam Dom Fam Dom

Tour-nent les jours dans la ron - de des ans le temps ef - feuil - le la

**Couplet**

Sol7 Dom Sib7 Mib Sib7 Dom Sol7

ro - se des vents. 1.J'ai vou - lu ga - gner des ri - va - ges fa - meux, la  
 2.J'ai vou - lu gra - vir des som - mets in - con - nus, l'é -  
 3.J'ai vou - lu cueil - lir tous les fruits de l'é - té Pui -

Dom Lab Mib Sib7 Mib Sib7

voi - le gon - flée de pro - mes - ses. La mer a pou - dré de sel  
 pau - le char - gée de ba - ga - ges. L'o - rage est ve - nu, le vent  
 ser à tou - tes les fon - tai - nes. J'ai man - gé ma vie à cou -

Dom Sol7 Dom Ré So Sol7

gris mes che - veux, d'un grain de sa - ges - se.  
 m'a lais - sé nu, fi - nir mon voy - a - ge.  
 rir les ver - gers, et j'ai bu ma pei - ne.

Orchestration : hautbois - flûte traversière - violon - violoncelle - piano

Le rythme ternaire souple et fluide de cette chanson est à respecter; il évoque et symbolise la ronde des jours et des ans.

On peut jouer sur l'alternance couplet/refrain en opposant grand et petit groupes, solistes et groupes.

Prolongements : autres chansons sur la fuite du temps à écouter ou chanter :

" Avec le temps " de Léo Ferré, " Les couleurs du temps " de Guy Béart,

" Colchiques dans les prés " de F. Cockenpot, etc...



# Cinq gros pois

Paroles et Musique : Sarah HAYES

Cinq gros pois serrés dans leur cosse

L'un grossit

Son voisin grandit

Les trois autres aussi

Ils grossissent

Grossissent

Ils grandissent

Grandissent

Et puis CRAC

La cosse éclate

## Jeux de doigts

Cinq gros pois  
Serrés dans leur cosse  
L'un grossit  
Son voisin grandit  
Les trois autres aussi  
Ils grossissent  
Grossissent  
Ils grandissent  
Grandissent  
Et puis CRAC  
La cosse éclate

ouvrir grand une main devant soi, les cinq doigts écartés  
fermer le poing  
montrer le pouce  
ajouter l'index  
ajouter les trois autres doigts  
montrer une main ouverte  
puis l'autre main  
monter la main en l'air  
l'autre main en l'air  
frapper des mains au-dessus de la tête  
les deux bras redescendent le long du corps

Puis changer de main

Le faire en supprimant progressivement le texte, gardant les gestes.



# A.B.C.D



Paroles : Pierre BAROUH - Musique : W.A. MOZART  
CD Pierre BAROUH - Noël réf. 591 056 Saravah.

Rém Solm Rém

A B C D E F G  
H I J K L M N

La7 Rém La7 Rém

Je sais que tout va chan - ger.  
Là où le cou - rant te mènera.

Rém La7 Rém La7 Rém

O P Q R S T U Plus tard

Solm Sol#dim La7 Rém

que de - vien - dras - tu? V dou - ble

Solm Rém

V X Y grec Z

La7 Rém La7 Rém

Quand - tu ou - vri - ras tes ailes.

Orchestration : guitare - batterie - guitare basse - violon folk (solo de violon au milieu du chant)

Laissez-vous surprendre par cette version jazzy et en mode mineur de "l'alphabet" de W.A. Mozart.  
Pourquoi ne pas imaginer d'autres versions qui seront autant de révisions et de variations de l'alphabet?  
-chanter à la manière de...  
-aborder d'autres genres musicaux...



# La chanson de la semaine

Paroles : Jacques CHARPENTREAU - Musique : Denis HABERKORN



1. Le lundi, je t'apporterai  
Un grain de blé,  
Deux pains levés,  
Trois épis d'or,  
Mon cœur encore.

3. Mercredi, je t'apporterai  
Une hirondelle,  
Deux tourterelles,  
Trois loriots gris,  
Mon cœur aussi.

5. Vendredi, je t'apporterai  
Un brin de mousse,  
Deux pommes douces,  
Trois chrysanthèmes,  
Mon cœur qui t'aime.

2. Le mardi, je t'apporterai  
Une comptine,  
Deux cavatines,\*  
Trois cantilènes,  
Mon cœur en peine.

4. Le jeudi, je t'apporterai  
Une comète,  
Deux pâquerettes,  
Trois fleurs des bois,  
Mon cœur qui bat...

6. Le samedi, je t'apporterai  
Une rivière,  
Deux ponts de pierre,  
Trois mots d'amour,  
Mon cœur toujours.

7. Et le dimanche  
Et le dimanche  
La rose blanche

\*définition : courte pièce vocale chantée par un soliste dans les opéras des XVIIIe et XIXe siècles.

Orchestration : épinette des Vosges - tambours d'eau - flûtes à bec - senza - guitare basse

L'arrangement musical de ce chant contribue à renforcer le caractère cyclique du thème et la tendresse légèrement retro du texte. On peut imaginer des danses avec foulards ou rubans dans un décor festif et bucolique.

Propositions d'accompagnement

- sur une basse (xylo ou métallo basse ou alto)



- partager entre les autres instruments à lames entre les formules :



- percussions





# L'autre rive

Paroles : Bertrand SACHS - Musique : Denis HABERKORN



1. Chez nous on est des fê - tards C'est con - nu, on est en - viés  
 A - lors le pre - mier jan - vier, Tout l'monde  
 s'est cou - ché très tard. Com - m'on n'a - vait plus d'pé - tards A - vec  
 les pot's du quar - tier Au - tour de mon vieux cla - vier Un' flût'  
 à bec une gui - tare On s'est mis tous les mou - tards A brail -  
 ler, si vous sa - viez! Refrain En - cor' une an - née d'pas sée La sui - vant' ar - ri -  
 ve Faut sau - ter sur l'au - tre rive Et re - com - men - cer.

Orchestration : orgue - guitare - batterie - guitare basse - flûtes traversières - solo de saxophone soprano pour finir le chant.

1. Chez nous, on est des fêtards  
 C'est connu, on est enviés  
 Alors le premier janvier,  
 Tout l'monde s'est couché très tard.  
 Comm'on n'avait plus d'pétards  
 Avec les pot's du quartier  
 Autour de mon vieux clavier  
 Une flûte à bec, une guitare  
 On s'est mis tous les moutards  
 A brailler si vous saviez :

2. Je n'ai pas pu éviter  
 D'essayer cinquante assiettes  
 Cent verres une calamité  
 Et en balayant les miettes  
 Je passais de beaux étés  
 Aux printemps couleur violette  
 Après quoi ça été  
 L'heure de faire ma toilette  
 Dans la baignoire à tue-tête  
 Je me suis mis à chanter :

R. Encore une année d'passée  
 La suivante arrive  
 Faut sauter sur l'autre rive  
 Et recommencer

R. Encore un siècle de passé  
 Le suivant arrive  
 Faut sauter sur l'autre rive  
 Et recommencer

3. J'ai revécu mes automnes  
 Les rentrées, un vrai calvaire  
 Repassé des vieux hivers  
 Et des Noël's à la tonne  
 Avec des pensées sévères  
 Pour ce siècle qui bétonne  
 Le suivant sera-t-il vert ?  
 Qu'il soit paisible ou détonne,  
 Que le prochain nous étonne  
 Tous les paris sont ouverts :

R. Un millénaire de passé  
 Le suivant arrive  
 Faut sauter sur l'autre rive  
 Et recommencer

4.\* Quelle chance on va changer d'ère!  
 On chant'ra plus les mê'm's airs  
 Que ceux qu'on chantait avant!  
 Moins de marches militaires.  
 Finis Staline et Hitler!  
 On voudrait dorénavant  
 Semer en les écrivant  
 Nos chansons au gré du vent  
 Pour appeler sur la terre  
 Plus de paix qu'auparavant :

R. Encore une ère de passée  
 La suivante arrive  
 Sautons donc sur l'autre rive  
 Pour tout commencer!

Ce chant est un "Reggae". D'origine populaire afro-américaine, le reggae est né dans les années soixante en Jamaïque. Il associe les éléments du Rythm and blues et du Gospel avec les rythmes africains. Quelques noms importants : Bob Marley, Peter Tosh, Jimmy Cliff.

Pour les difficultés liées à l'apprentissage : se reporter à "Rupture de Stock".

\* Le 4<sup>e</sup> couplet, facultatif, ne figure pas sur l'enregistrement.



# Tout doux va l'horloge

Paroles : César GEOFFRAY - Musique : Karl KAROW

**A**

Tout doux va l'hor - lo - ge tic tac tic tac

**B**

Mais pen - du - le pres - se tic tac tic tac tic tac tic tac

**C**

Quant aux mon - tres et ré - veils font ti-que-ta-que ti-que-ta-que ti-que-ta-quetic.

Les deux premiers mots de ce canon résument bien la manière dont il faut l'interpréter :

- Ne pas chanter fort
- Articuler sans exagération

On peut utiliser pendant tout le canon comme ostinato :

- Tic tac (1<sup>re</sup> phrase)
- Tic tac tic tac (2<sup>e</sup> phrase)
- Tique taque tique taque tique taque tic (3<sup>e</sup> phrase) c.f. " le petit moteur ".



# Nie kein Tick Tack mehr



Paroles : Isabelle et J.-M. SCHELCHER - Musique : Frédéric FUCHS

**Soliste** Ré Sol Ré

1. Der klei - ne We - cker tickt nicht mehr, Er  
 2. Die gro - ße Stand - uhr tackt nicht mehr, Sie

Sim La7 Ré , Tous

macht nur noch tack tack tack Er macht nur noch tack tack tack.  
 macht nur noch tick tick tick Sie macht nur noch tick tick tick.

**Soliste** Ré Sol La Ré Sim La7 Ré Tous

3. Die schnel - le Stopp - uhr stot - tert sehr Sie macht nur noch t... t... t... Sie macht nur

**Soliste** Ré Sol Ré

noch t...t...t... 4. Der Uh - ren Dok - tor kommt gleich her Und

Sim La7 Ré , Tous Sim

sagt ganz ernst Humm humm humm Und sagt ganz ernst

La7 Ré **Soliste** Ré Sol Ré Sim

Humm humm humm 5. Die Uh - ren Pil - le muss rasch her Sonst hört man nie kein

La7 Ré Tous Sim La7 Ré

Tick Tack mehr. Sonst hört man nie kein Tick Tack mehr.

# Nie kein Tick Tack mehr

Orchestration : guitare basse - guimbarde - percussion - piano

*Qu'il est lancinant, le rythme d'une horloge...*

*A nous de le noyer au milieu d'une polyrythmie fantaisiste.*

## Propositions pédagogiques

Pour interpréter le chant, exercer la diction sur les mots difficiles.

Comme dans la version du CD, faire alterner un soliste et l'ensemble des enfants.

On peut ajouter des formules rythmiques avec différents instruments.

### Ostinato rythmique

The musical notation shows four staves with rhythmic patterns. The first staff, labeled 'Tambourin', has a series of 'x' marks on a horizontal line, with vertical lines below indicating the duration of each note. The second staff, labeled '2 tons', has 'x' marks on a horizontal line with vertical lines below. The third staff, labeled '2 baguettes ou claves', has a series of 'x' marks with a bracket above indicating a triplet of three notes. The fourth staff, labeled 'maracas', has a series of 'x' marks with vertical lines below.

- Collectionner toutes sortes de montres qui sonnent.
- Enregistrer une série de musiques de montres et réveils.
- En Arts Plastiques, rechercher des photos, gravures de montres et jouer avec leurs formes, leurs motifs, découper, créer un décor.
- En technologie, étudier un circuit électrique permettant de réaliser une montre avec sonnerie, une horloge à eau (clepsydre), un cadran solaire...

Der kleine Wecker tickt nicht mehr  
Er macht nur noch : tack tack tack. (bis)

Die große Standuhr tackt nicht mehr  
Sie macht nur noch : tick tick tick. (bis)

Die schnelle Stoppuhr stottet sehr  
Sie macht nur noch : t... t... t... (bis)

Der Uhrendoktor kommt gleich her  
Und sagt ganz ernst : Hmm Hmm Hmm. (bis)

Die Uhren-Pille muss rasch her  
Sonst hört man nie kein Tick-Tack mehr. (bis)





# La Java des Gaulois

Paroles : Ricet BARRIER - Musique : Bernard LELOU



## Refrain

Sol Mim Lam Ré

Poi - lus, bar - bus, Vê - tus de peaux de bêtes

Sol Ré Sol Mim Lam

Ils bra-vaient la tempête Tue - le tue - la C'é - tait la loi des

Ré Sol Mim

Gau - lois. 1. Ils pre-naient la route Pour chas-ser l'mam-mouth Et cou-rire le guil - le-

Lam Si Mim

dou Ils cou-paient le gui, Mais à pro - pos où, Où cou-paient - ils donc le houx?

Mim Lam

La chas-se fi-nie, Les hommes ré - u-nis Plon-geaient sur ' la nour - ri tu - re

Mim Si7 Mim

Au p'tit Chil - pé - ric Qu'é - tait ra - chi-tique On je-tait les é - plu-chu-res.

## Coda

Do Sol

On cau - sait en - tre po - teaux en r'gar - dant les Gau -

Ré Sol7 Do Sol

loises jou-er les Pom - pa-dour Et la Gaule en-di - man-chée chan-tait à plein go -

Ré7 Sol Ré7 Sol

sier En trin - quant à l'a - mour... L'a - mour!

# La Java des Gaulois

R. Poilus, barbus,  
Vêtus de peaux de bêtes  
Ils bravaient la tempête  
Tue-le, tue-la,  
C'était la loi des Gaulois.

1. Ils prenaient la route  
Pour chasser l'mammouth  
Et courir le guilledou  
Ils coupaient le gui,  
Mais à propos où,  
Où coupaient-ils donc le houx ?  
La chasse finie,  
Les hommes réunis  
Plongeaient sur la nourriture  
Au p'tit Chilpéric  
Qu'était rachitique  
On jetait les épiluchures.

R. Poilu, barbu,  
Le druide à noble tête  
Arrivait pour la quête  
Paye pas ? Planque-toi !  
C'était la loi des Gaulois.

2. Quand ils guerroyaient  
Même les feuilles tremblaient  
Les femmes se jetaient à leurs pieds.  
Mais un beau matin  
Un sombre devin  
Leur a prédit : " Ça va barder ! "  
Tout près des menhirs  
La troupe en délire  
Astiqua les fers de lance,  
Vercingétorix, un dur, un caïd  
Etudia la carte de France.

R. Bardé, casqué,  
Un Jules nommé César  
Arriva sur son char  
Il leur a dit :  
" Veni, veni, vidi, vici ! "

3. On s'tira les tifs,  
On s'tapa su' l'pif  
Mais on vit bientôt les légions  
Des romains pompette  
Qu'aimaient la piquette  
S'coller dans la vase de Soissons.  
La Gaule manque de bras  
Dit un chef gaulois  
Il faut retrousser nos manches  
Ils firent des maisons,  
Ils firent même les ponts  
Sauf le sam'di et l'dimanche.

R. Poilus, barbus,  
Ils guinchaient le sam'di  
Au bal sur pilotis  
Flânant, crânant... (sifflets)

Coda On causait entre poteaux en r'gardant  
Les Gauloises jouer les Pompadour  
Et la Gaule endimanchée chantait à plein gosier  
En trinquant à l'amour... (sifflets)  
L'amour!

Orchestration : mandolines soprano et alto - mandoles - guitares - accordéon - contrebasse

**La mandoline**, de la famille des luths, apparaît à Naples à la fin de la Renaissance ; elle se joue avec une lamelle d'écaille, le médiator, que l'on fait aller et venir rapidement perpendiculairement à la corde, selon un procédé appelé trémolo ; vous entendrez ici " Les Mandolines de Lutterbach ", l'un des ensembles alsaciens qui défendent le répertoire de cet instrument.

**La java**, danse de bal musette à trois temps, apparaît en 1922 ; elle se danse en roulant des épaules et des hanches et a connu un vif succès dans le milieu des apaches, voyous parisiens qui écumaient les bals populaires. Dès 1901, les expressions " faire la java, aller en java " signifiaient : faire la fête.

Pour la " bonne société " elle a toujours passé pour une danse un peu canaille...

Pour mémoriser le texte, en soigner l'articulation et la mise en place rythmique, il peut être intéressant de le travailler indépendamment de la mélodie ; pour la suite de l'apprentissage, laissez-vous porter par son rythme chaloupé et la qualité de son accompagnement instrumental.

**Prolongements** : écouter d'autres javas (répertoire musette). La " java martienne " de Boris Vian, au lieu d'évoquer le passé, nous propulse dans un avenir de science-fiction plein d'humour...

# ECOUTARIA 2000

## *Pour voyager dans le temps, quel meilleur véhicule que la danse ?*

*Présente dès les origines aux côtés et même pour ainsi dire à l'intérieur de la musique, elle parcourt toutes les époques et tous les styles dans un kaléidoscope de pulsations, de couleurs et de rythmes ; il n'existe pas de peuples sans musique et par conséquent sans danse...*

*Danses rituelles, danses magiques, danses sociales, danses-spectacles, danses-transes, même les peuplades dont on a tué la culture en gardent trace au fond de quelque inconscient collectif ; le tout jeune enfant qui, avant même de savoir marcher, se balance au rythme d'une mélodie en est une preuve.*

*Ce document forcément limité, lacunaire et partial, vous propose néanmoins une sorte de voyage temporel dans le tourbillon de ce monde fascinant. Loin de se vouloir une anthologie exhaustive du genre, gageure impossible à tenir, il se propose plutôt de vous faire réagir, retrouver au fond de votre mémoire ce que vous connaissez déjà, découvrir de nouvelles terres vierges, établir dans votre esprit des corrélations inattendues, et surtout de vous donner envie de poursuivre le voyage par vous-même...*

*Nous avons tenté de donner à la succession des extraits une certaine cohérence chronologique ; leur variété est un reflet de celle, inépuisable, du monde de la danse. Chacun d'eux est analysé de façon simple et claire, en vue d'une exploitation aisée.*

*Nous proposons également des prolongements musicaux ou autres ainsi que des ponts à jeter vers d'autres musiques qui prolongent ou complètent celles présentes dans notre document.*

*Terpsichore, la muse de la danse, vous invite sur son char.*

*Quel meilleur véhicule que la danse pour voyager dans le temps ?*

# Passing me

" en me dépassant "



Une musique issue d'un métissage de musiques vivantes, composée pour l'illustration sonore de spectacles de cirque, de théâtre et de danse nous entraîne par sa vivacité et son élan à " entrer dans la danse ".

Cette composition de forme A-B (0' 47") -A (1' 02") se prête magnifiquement à une expression dansée.

La partie A interprétée par Saxo-Marimba-Accordéon est une alternance de phrases musicales très différentes

**A** SAXO, MARIMBA, ACCORDÉON : alternance de phrases musicales très différentes

	a-a	très rythmé (rappelle les claquettes)
0'10	b	plus chaloupé
0'15	a	
0'20	c-c	
0'29	a'-a'	semblable à a mais plus aigu
0'38	a-a	

**B** ACCORDÉON, VOIX : rappelle les danses russes.

# L'arc musical

Afrique



C'est un chasseur des temps préhistoriques qui, le premier, découvrit le son produit par une corde au moment où il la lâchait pour décocher la flèche (trace peinte, une grotte de l'Ariège, datant de 12 000 avant J.-C.). Lors des cérémonies précédant les parties de chasse, ces hommes ont pris l'habitude de " jouer " de leur arc, accompagné éventuellement par les instruments à vent (corne et os creux), les percussions diverses et les chants incantatoires.

L'arc simple ne possède qu'une seule corde de fibre végétale attachée aux deux extrémités d'une branche souple. La corde est mise en vibration à l'aide d'une petite baguette ou d'un doigt. La production de sons harmoniques et des différences d'intensité s'obtiennent par les modifications de la cavité buccale. Les changements de hauteur de son sont le résultat d'une différence de tension de la corde par appui sur la tige flexible.

L'arc le plus petit mesure 40 cm. Il est joué aux Iles Salomon. Au Gabon et dans quelques autres pays d'Afrique, il mesure entre 0,80 et 1,20 m de long. Au Brésil, l'arc musical (Berimbau) est muni d'une demi-calebasse qui sert d'amplificateur. Il n'est plus tenu à la bouche.

Il est joué lors des cérémonies de funérailles, de trances, de déclarations amoureuses...

## Analyse de l'extrait musical

Après une première écoute, faire retrouver la pulsation du morceau.

On extrait ainsi deux parties avec reprise de la première : forme A-B-A

**A** 2 notes bien reconnaissables sont pincées sur la corde (la-sol-la — sol-la-sol) et frappées plusieurs fois très rapidement.

Mais l'on entend d'autres notes, dues au jeu de bouche qui fait office de caisse de résonance permettant d'obtenir des sons harmoniques.

L'ensemble des sons naturels et harmoniques forme une polyphonie.

**B** Le rythme change et deux notes (si-la) se succèdent de façon très répétitive.

**A'** Le thème revient mais traité un peu différemment puisque des notes longues sont glissées entre les autres.



## Les Tambours du Rajasthan

Au Rajasthan (nord-ouest de l'Inde), les percussions accompagnent traditionnellement les chants et les danses. Cette danse est jouée par un **tambour**, accompagné d'un petit **gong** métallique et de **grelots** que les danseurs portent à leurs chevilles.

Le **tambour sur cadre** se compose d'une peau collée sur un cadre circulaire en bois d'environ 1 mètre de diamètre. Tenant le cadre d'une main, le joueur principal percute la membrane avec son autre main tandis qu'une ou deux personnes viennent frapper le côté pile ou le côté face de la peau avec deux fines baguettes de bois.

grelots : (pulsation)

petit gong : (ostinato)

tambour : (ostinato avec quelques variations)

La superposition de ces trois timbres et leur caractère répétitif permet d'envisager un travail rythmique (par imitation) en partageant la classe en trois groupes.

Les élèves danseurs pourraient porter des grelots aux chevilles (fixer des grelots sur des rubans ou des bandes élastiques) pour mieux sentir la pulsation.

# Danse de Bolivie Suri Sicuris

(Amérique du Sud – Manco Capac)



" Suri Sicuris " est une danse de la tribu Aymara qui se pratique au sud de La Paz. Au cours de cette danse, on invoque le Pachamama avec de l'encens. On accomplit ainsi un rite qui consiste à abreuver la terre d'alcool de maïs (chicha). Pour cette cérémonie, les musiciens de la troupe de syrinx (Sicuris) portent un chapeau de feutre surmonté d'une corolle de plumes d'autruche (suri).

Les " Sicuris " sont des flûtes de pan couvrant deux octaves. On en joue à l'unisson ou à deux. Dans ce cas, le deuxième répond en écho du premier.

## Analyse de l'extrait musical

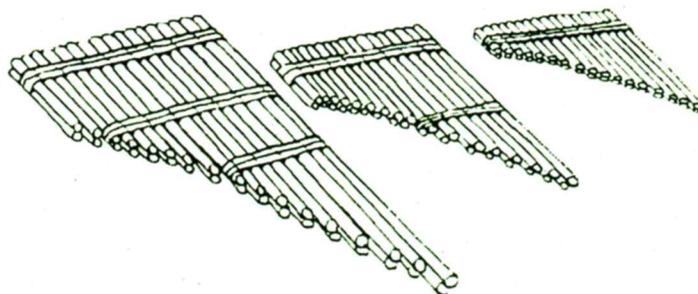
Un même thème est répété un grand nombre de fois dans la pièce, tout en proposant quelques variantes.

- |                   |  |
|-------------------|--|
| A (0 à 0'24) :    | Les flûtes jouent le thème – en mi – en sourdine (avec cette technique caractéristique qui fait entendre beaucoup d'air), tandis que le tambour ponctue tous les deux temps. |
| (0'24 à 0'41) :   | Ce thème est rejoué et se termine par un crescendo, sorte de passerelle vers la partie B   |
| B (0'41 à 1'02) : | La pulsation du tambour change, pour coller à la mélodie des flûtes, identique à la partie A, mais interprétée en forte.   |
| C (1'02 à 1'44) : | Le thème module. Il est pris deux fois de suite à une hauteur de note plus grave – la -.   |

B et C puis B sont repris avant qu'un ralenti et du souffle dans les flûtes n'annoncent la fin de la danse.

## Exploitation pédagogique

- Retrouver et chanter le thème – chercher à imiter la technique de souffle des flûtes.
- Frapper la pulsation du tambour.
- Faire découvrir les différentes parties de la danse et les indiquer lors des changements.
- Partager la classe en trois et faire chanter la partie en mi à un groupe, celle en la à un autre. En même temps que l'on écoute le disque, les enfants chantent, chacun leur tour, tandis que le troisième groupe frappe la pulsation.
- Situer la Bolivie sur une planisphère.
- Souffler dans des tubes bouchés (PVC, roseaux, bouteilles, stylos) pour former un orchestre.





# La Bomba

(XV<sup>e</sup> siècle - Italie)

## Instruments et voix

Percussions, sacqueboutes (anciens trombones à coulisse), chalemies (ancêtre du hautbois), violes, luth, chœur mixte à 4 voix.

## Analyse de l'extrait musical

La même séquence musicale apparaît 8 fois ; selon le procédé de la variation, elle revêt chaque fois une forme différente :

- |   |      |  |
|---|------|--|
| 1 |      | Sur un soutien rythmique installé par les percussions, un canon s'établit entre les sacqueboutes et la chalemie. |
| 2 | 0'24 | Le même canon se développe entre voix masculines et féminines.   |
| 3 | 0'45 | Instruments à vent   |
| 4 | 1'12 | Instruments à cordes   |
| 5 | 1'29 | Les vents et les cordes  |
| 6 | 1'47 | Variation vocale canonique, avec paroles.  |
| 7 | 2'14 | La même, mais sur la syllabe " din "   |
| 8 | 2'31 | Reprise de la variation 6  |



# Batailla

(Tielman SUSATO, Italie, XV<sup>e</sup> siècle)

Cette danse d'allure martiale est une **pavane** (Du latin pavo, le paon), danse à 4 temps, lente et majestueuse qui permettait de " faire la roue " en faisant admirer ses beaux atours. Elle était souvent couplée à une **gaillarde**, à 3 temps, nettement plus rapide et acrobatique, à laquelle elle s'opposait. On pense que ce couple de danses est à l'origine de la musique " classique " instrumentale en Occident.

## Instruments

- BOIS : Chalemies, cornets.
- CUIVRES : Trompettes, sacqueboutes.
- PERCUSSIONS : Timbales.

## Analyse de l'extrait musical

Les phrases musicales se présentent par paires, la deuxième étant le plus souvent une reprise amplifiée de la première :

- |    |      |  |
|----|------|--|
| A1 |      | Cuivres et percussions                                   |
| A2 | 0'22 | Les mêmes, plus les bois                                 |
| B1 | 0'38 | Cuivres et percussions                                   |
| B2 | 0'53 | Les mêmes, plus les bois                                 |
| C1 | 1'08 | Imitations trompettes-sacqueboutes, conclusion avec bois |
| C2 | 1'23 | idem   |
| D1 | 1'38 | Cuivres et percussions                                   |
| D2 | 1'54 | Les mêmes, plus les bois                                 |

Le titre s'explique par le goût que l'on montrait à l'époque pour les musiques descriptives; les instruments choisis, en particulier cuivres et percussions évoquent une atmosphère guerrière.

Cette tendance descriptive peut se retrouver dans d'autres " batailles musicales " et scènes de genre de la Renaissance : « La bataille de Marignan », « Les cris de Paris », « le chant des oiseaux » de Clément JANEQUIN.

Plus près de notre époque citons également « La bataille de Vittoria » de BEETHOVEN, « L'Ouverture 1812 » de TCHAIKOVSKY ou « La bataille des Huns » de LISZT.

## Forlane

J.S.BACH (1685-1750)



D'origine folklorique italienne, la **forlane** est une danse vive à trois temps apparue dans la musique instrumentale " savante " au début du XVIIIe siècle; celle-ci est empruntée à l'une des suites pour orchestre de BACH.

**Instruments** : 2 hautbois, basson, violons, altos, clavecin.

### Analyse de l'extrait musical

Cette danse est bâtie sur une succession de phrases de 4 mesures; on appelle ce découpage régulier une carrure, qui constituait un repère indispensable à l'exécution de ces danses collectives très élaborées.

Partie A : 8 mesures/reprise

0' 22" Partie B : 16 mesures/reprise

Cette danse est dans le style français, tel que l'avait lancé LULLY à la cour de LOUIS XIV. On peut évoquer à cet égard les fastes du Roi-Soleil, et la place considérable faite à la danse dans la vie sociale de la noblesse sous son règne; se référer par exemple au " Bourgeois Gentilhomme " de MOLIERE.



# Stoji hruska v oudoll

Musique populaire tchèque

## Instruments :

- CORDES : violon alto, violoncelle, contrebasse, harpe, cithare
- BOIS : 2 flûtes traversières, clarinette
- PERCUSSIONS : Sistre, tambourin, tambours
- VOIX : chœur mixte

## Analyse de l'extrait musical

Cette danse vocale et instrumentale se déroule selon un principe simple : une phrase musicale de 7 mesures à 4 temps se répète 17 fois ;

chaque apparition est différente des précédentes par son instrumentation.

Cette succession se fait selon une organisation symétrique qui peut se résumer par les lettres A B A

A : prélude, couplets 1 et 2

B : variation instrumentale - ajout successif d'instruments

A' couplets 3 et 4, postlude

- |           |    |  |
|-----------|----|--|
| <b>A</b>  | 1  | Prélude 1 : thème au violon et harpe   |
|           | 2  | Prélude 2 : flûte, harpe et cithare  |
|           | 3  | Couplet 1 chanté à l'unisson (hommes et femmes à intervalle d'octave) + violon |
|           | 4  | Couplet 2 (idem) : la flûte remplace le violon                                 |
| <b>B</b>  | 5  | Reprise du thème à la flûte  |
|           | 6  | Variation 1 : violon et sistre   |
|           | 7  | Variation 2 : + clarinette   |
|           | 8  | Variation 3 : + flûte et contre-chant au violoncelle                           |
|           | 9  | Variation 4 : + clarinette, contre-chant à la flûte                            |
|           | 10 | Variation 5 : + retour du thème à la flûte                                     |
|           | 11 | Variation 6 : + clarinette et 2e flûte   |
|           | 12 | Variation 7 : + tambour  |
|           | 13 | Variation 8 : idem + contrebasse   |
| <b>A'</b> | 14 | Couplet 3 : le motif de variation reste présent à la flûte                     |
|           | 15 | Couplet 4 : idem   |
|           | 16 | Postlude 1 : tous les instruments  |
|           | 17 | Postlude 2 : idem  |

## Exploitation pédagogique

Imaginer une évolution sur la phrase ; la modifier en fonction du nombre d'instruments, de la présence des voix. On peut remarquer que la partie **B** fonctionne comme le Boléro de M. RAVEL : à chaque retour de la phrase, un instrument s'ajoute.

# Menuet de la Symphonie n° 99

JOSEPH HAYDN (1732-1809)



Le **menuet** est une danse d'allure modérée, à trois temps, apparue en France au XVIIIe siècle. Celui que nous entendons ici n'était plus destiné à être dansé, mais figurait comme troisième mouvement de symphonie : Il s'agit donc d'une musique destinée au concert. Presque toutes les symphonies de HAYDN, MOZART, BEETHOVEN et SCHUBERT comportent des menuets.

## Instruments (orchestre symphonique)

- BOIS : 2 flûtes, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons
- CUIVRES : 2 cors
- CORDES : violons 1 et 2, altos, violoncelles et contrebasses
- PERCUSSIONS : timbales

## Analyse de l'extrait musical

A		Menuet	Fortement rythmé et contrasté; tous les instruments sont sollicités avec des crescendos et des points d'orgue.
B	1'57	Trio	Plus calme et doux; la paisible mélodie principale est confiée au hautbois; caractère pastoral.
A	3'13	Menuet	Reprise complète du menuet.



# « Das klinget so herrlich... »

Air des clochettes extrait de « la Flûte Enchantée » de W.A. Mozart (1756-1791)

L'air des clochettes de la Flûte Enchantée est habituellement joué par un Glockenspiel (jeu de cloches). Cet instrument, sorte de carillon à lames d'acier, que l'on frappe avec un petit marteau, peut être commandé par un clavier. Pour les formations militaires, les lames sont fixées sur un bâti en forme de lyre, porté à l'extrémité d'une hampe.

Ce sont ici quatre musiciens jouant des cloches à mains qui interprètent cet air dans lequel Papageno envoûte de son Glockenspiel les esclaves et leur cruel chef Monostatos. Mais la douce musique les rend brusquement joyeux et tout en souriant, ils se mettent à danser oubliant leur mauvais caractère.

## Exploitation pédagogique

- Apprendre la mélodie (voir partition) et la chanter en même temps que l'enregistrement.
- Essayer de repérer l'accompagnement, aisé à jouer sur instruments Orff (xylophone ou métalophone).
- Improviser une danse.
- Comparer avec la version originale de l'opéra de Mozart.

Das klin-get so herr-lich, Das - klin get so schön!

Char - man-te mu - si-que l'ai - ma - ble chan - son la ra la la la

Nie hab ich so et-was ge - hört und ge-

la la la la la la la la Quel - char-me ma - gi-que pro - duit ce doux

sehn

son la ra la la

Nie hab ich so

Quel - char-me ma -

et-was ge - hört und ge - sehn

gi-que pro - duit ce doux son la ra la la

# Danse hongroise n° 6

Johannes BRAHMS (1833-1897)



Contrairement à ce que leur nom laisse entendre, les "Dances Hongroises" de Johannes BRAHMS ne sont pas "hongroises" en référence à un authentique folklore rural hongrois, mais tziganes.

Cette Danse Hongroise n° 6, construite sur des mélodies traditionnelles tziganes, est caractérisée par ses accents, ses variations de tempi, qui lui donnent une formidable énergie. Au cours de l'œuvre on pourra entendre 4 thèmes : a-b-c-d-, qui se mémorisent facilement.

FORME GLOBALE :

A - B - A  
1' 15" 1' 51"

Forme détaillée :

A	:	a	-	a'	-	b	-	b
				0' 23"		0' 45"		1' 00"
B	:	c	-	d				
		1' 15"		1' 33"				
A	:	a	-	a'	-	b		
		1' 51"		2' 13"		2' 26"		

noter l'impressionnante accélération à partir de a' (2' 13") jusqu'à la cadence finale.

# Ballet des Poussins dans leurs coquilles

Modeste MOUSSORGSKY (1839-1881)



Cette pièce descriptive est extraite des "tableaux d'une exposition", suite de morceaux inspirés au compositeurs par la visite d'une galerie de tableaux en 1874. Elle prend la forme d'un scherzo, sorte de menuet rapide qui en reprend la forme tripartite A B A.

Le titre en est suffisamment expressif pour se passer de commentaires.

Instrument : Piano solo

## Analyse de l'extrait musical

A		Scherzo	Rythme rapide, sautillant, dans l'aigu de l'instrument
B	0'34	Trio	Episode plus calme, sur des trilles cristallins
A	1'03	Scherzo	Reprise du scherzo et conclusion (coda)

On peut se référer à toutes les musiques évoquant les animaux (c.f. le document d'écoute **Aria 97 " animaux mais pas bêtes "**), et plus particulièrement les oiseaux : " La volière " dans le *Carnaval des animaux* de SAINT-SAENS, " Les oiseaux " de RESPIGHI " Le chant des oiseaux " de JANEQUIN, etc... Ecouter la version orchestrée par RAVEL.



# Danse infernale du roi Katschei

Igor STRAVINSKY (1882-1971)

Cette danse extraite de la suite de ballet " L'Oiseau de Feu " met en scène l'horrible roi Katschei, " l'immonde géant aux doigts verts qui pétrifie les voyageurs " avec sa horde de démons qui s'empare du prince Ivan.

## Analyse de l'extrait musical

Accord brutal de l'orchestre.

Puis sur un rythme obstiné des timbales et des basses auxquels se joignent successivement les tubas, les trombones, les trompettes éclate la danse infernale.

La syncope de la mesure ternaire menée implacablement à travers tout l'épisode peut être facilement reconnue,



de même que les accords brutaux de l'orchestre, tels des coups de fouet.

Ce mouvement haletant et trépidant, ces répétitions entêtées, ces thèmes tournant sur eux-mêmes se prêtent remarquablement à de l'expression corporelle.

## Exploitation pédagogique

On peut écouter d'autres danses infernales :

- Danse macabre de Saint-Saëns
- Nuit sur le Mont Chauve de Moussorgsky

# Valse extraite de la " Jazz suite "

Dimitri CHOSTAKOVITCH (1906-1975)



Il s'agit ici d'une valse lente.

**Instruments** : Orchestre symphonique.

---

## Analyse de l'extrait musical

---

- |    |      |  |
|----|------|--|
| A1 |      | Mélodie mélancolique au saxophone alto, ponctuée par la flûte et les contrebasses. |
| B1 | 0'40 | Passage plus tonique, fortement accentué, mettant en valeur les cuivres.           |
| C1 | 0'59 | Mélodie ornée à la clarinette.   |
| C2 | 1'16 | Reprise par les violons et les flûtes ; contre-chant aux cors.                     |
| B2 | 1'34 | Reprise de B1.   |
| A2 | 1'52 | Reprise fortissimo de A par tout l'orchestre, débouchant sur une conclusion.       |

## Exploitation pédagogique

---

On peut s'évader vers d'autres types de valse : valse viennoise, valse musette, jazz ; celle-ci, malgré son titre, n'a pas grand-chose à voir avec le véritable jazz.



# La Voz de Buenos Aires

(les voix de Buenos Aires) - E. BLASQUEZ

Il s'agit ici de musique de tango, genre appartenant autant à la chanson qu'à la danse.

Le tango est né à la fin du siècle dernier dans les bars louches des faubourgs de Buenos Aires (capitale de l'Argentine), où l'on jouait facilement du couteau...

Les textes du tango chanté évoquaient les errances nocturnes, l'alcool, la déprime, et par-dessus tout cette incurable nostalgie, très palpable dans la chanson figurant sur le document, ancrée au cœur de beaucoup de musiciens argentins.

Le tango a ensuite évolué, par une accélération de son tempo, vers la musique de danse, pratiquée à l'origine uniquement par les hommes (bien qu'il s'agisse d'une danse de couple), avant de connaître un considérable succès dans les bals et les salons européens. Bizarrement, le plus célèbre chanteur de tango de tous les temps, Carlos GARDEL, était un Français originaire de Toulouse.

**Instruments et voix :** Voix de femme, piano, bandonéon, contrebasse.

## Analyse de l'extrait musical

Nous ne disposons malheureusement pas du texte de cette chanson, dont on peut décrire ainsi le déroulement :

- Le piano fait entendre une introduction nostalgique.
- Avec douceur, la voix fait son entrée.
- Comme par surprise, le bandonéon s'y superpose, rapidement suivi de la contrebasse qui assure le soutien dans le grave.
- La chanson ne cesse ensuite d'osciller entre des plages d'accélération et des ralentissements progressifs rappelant l'atmosphère du début pour nous mener jusqu'à une conclusion abrupte, représentative de ce style musical à la forte personnalité...

## Exploitation pédagogique

Il n'est pas forcément facile de pratiquer le tango en classe, mais si vous êtes virtuose de cette danse... On peut en tout cas évoquer l'Argentine, les autres pays d'Amérique du Sud et leur musique (un autre exemple en est présent dans le document) et bien sûr écouter d'autres tangos, genre musical abondamment représenté dans la discographie... Pour mémoire : Astor PIAZZOLLA, SEXTETTO MAJOR, etc...

# Mambo

Leonard BERNSTEIN (1918-1994)



Leonard Bernstein a été compositeur, pianiste, chef d'orchestre, et pédagogue ; sa musique la plus célèbre est certainement celle de " West Side Story " comédie musicale composée en 1957, qui a donné lieu à un film dont le succès planétaire ne s'est pas démenti depuis. La danse que vous entendez ici en est extraite.

Le **mambo** est né à La Havane au début des années cinquante ; c'est une danse instrumentale ..fortement syncopée, utilisant une importante section de cuivres et ponctuée de **riffs** vocaux (brèves formules répétitives). Elle tire son origine d'une autre danse, le **diablo**.

## Instruments

---

Grand orchestre symphonique (120 musiciens) comportant une très importante section de cuivres et de percussions.

## Analyse de l'extrait musical

---

Il est difficile de faire un plan précis de ce morceau ; avant de le présenter, on peut le faire entendre en demandant aux enfants de remplir le questionnaire suivant :

- Que peut-on imaginer comme scène de film sur cette musique ?
- Dans quel milieu l'action pourrait-elle se dérouler ?
- Quels sont les instruments les plus présents ?
- Quelles voix entendez-vous ? Quel est leur rôle ?

## Exploitation pédagogique

---

Le film, facilement accessible en cassette vidéo, est visible par des C.M.

On peut écouter de la musique cubaine, afro-cubaine, africaine, et établir des ponts vers les musiques urbaines de notre époque : Rap, street dance, hip-hop, etc...



# Hora Michka

Musique tzigane " Les Yeux Noirs "

Morceau de musique tzigane traditionnelle de Roumanie.

L'origine des tziganes est obscure. Ils disent venir d'Égypte, mais la langue de la plupart d'entre eux, le romani, est très proche de certains dialectes de l'Inde. Leur présence en Europe remonte au IX<sup>e</sup> siècle mais la plupart de leurs ancêtres ont fait partie des invasions mongoles du XII<sup>e</sup> siècle. Certains d'entre eux sont allés jusque dans le sud de l'Espagne, d'autres se sont arrêtés dans les pays proches du Danube.

Leurs traditions musicales se sont enrichies au contact des folklores existants.

" Hora " veut dire ronde. C'est une danse villageoise de mariage. (instruments typiques de la musique tzigane : la clarinette – le violon – la contrebasse – le cymbalum – l'accordéon)

## Instruments

violons, accordéon, contrebasse, guitare

## Analyse de l'extrait musical

0' à 0'13	refrain	les violons égrènent des notes très rapides.
0'13 à 1'27	thème 1	joué deux fois à l'accordéon.
0'27 à 0'40	reprise du thème	mais changement de hauteur de la mélodie.
0'40 à 0'52	thème 2	après une ponctuation brutale, le nouveau thème est présenté deux fois.
0'52	pont	" Oi pa cha " chanté par les musiciens ramène le thème 1.
0'53 à 1'05	thème 1	
1'05 à 1'40	thème 2	forme d'improvisation en deux parties.
1'41	2e pont	" Oi pa cha " chanté par les musiciens ramène une nouvelle fois le thème 1.
1'42 à 1'54	thème 1	

## Exploitation pédagogique

- Rechercher en quoi l'on reconnaît une danse, une musique festive.
- mettre ce morceau en relation avec Zella-Zella du CD Ecoutaria 99.

# « Whole Lotta shakin' going on »

(Williams-Davis)



Le chanteur Jerry Lee Lewis est accompagné ici par la formation typique de **Rock n' Roll** : piano - guitare électrique - contrebasse - batterie.

Le **Rock n' Roll** apparaît dans les années cinquante comme un croisement entre le *rythm' and blues* des noirs et la musique *country and western* des blancs américains. Caractérisé par un rythme à 4 temps vigoureusement appuyé sur le 2<sup>e</sup> et le 4<sup>e</sup> temps, le **Rock n' Roll** s'est développé au cours de la 2<sup>e</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle tant comme musique de danse que comme moyen d'expression pour la jeunesse.

Les mots "**rock**" (se balancer) et "**roll**" (rouler) invitent aux balancements, déhanchements ou sautilllements pour mieux sentir les syncopes, accents et saccades de cette musique.

Autres grands noms du **Rock n' Roll** des années cinquante : Bill Haley - Little Richard - Fats Domino - Elvis Presley - Chuck Berry - Gene Vincent - The Platters etc...

## Salto

« Dernier saut » - Trio Manège



Retour à la case départ avec le Trio " Manège ".

### Instruments

---

Saxophone – Marimba puis accordéon

### Exploitation pédagogique

---

- Ecouter tout simplement
- Se laisser bercer par le marimba
- Entrer dans l'élan et le souffle du saxophone
- Et tournoyer avec l'accordéon...

# Arts Plastiques

En 1982, un " tonneau " rempli d'objets, de micro-films, de bandes enregistrées et de disques, sélectionnés par un comité de vingt personnes, fut enseveli en Angleterre, dans la propriété du président de la BBC, avec ordre de ne pas l'ouvrir avant deux mille ans. Parmi ces objets avait été placé un ouvrage d'anticipation sur la troisième guerre mondiale. Un journal titra à cette occasion : " La Grande-Bretagne enterre le XXe siècle ". A vrai dire, une telle attitude est devenue commune aujourd'hui. Sans aller jusqu'à enfouir leurs objets dans les catacombes, combien ne sont-ils pas ceux qui les préservent des atteintes du temps, les mettent à l'écart, les conservent comme s'il s'agissait de choses précieuses ? Combien ne parcourent-ils pas la ville à la manière d'un champ de fouilles, fascinés par le contenu d'une benne ou émus par les papiers peints d'une maison en démolition, soudainement perçus comme les fresques de quelque civilisation disparue ?

Le temps est pour Baudelaire l'ennemi vigilant et funeste, l'obscur ennemi qui nous ronge le cœur (Spleen et Idéal).

## Le temps passé

### Ce que l'époque nous donne :

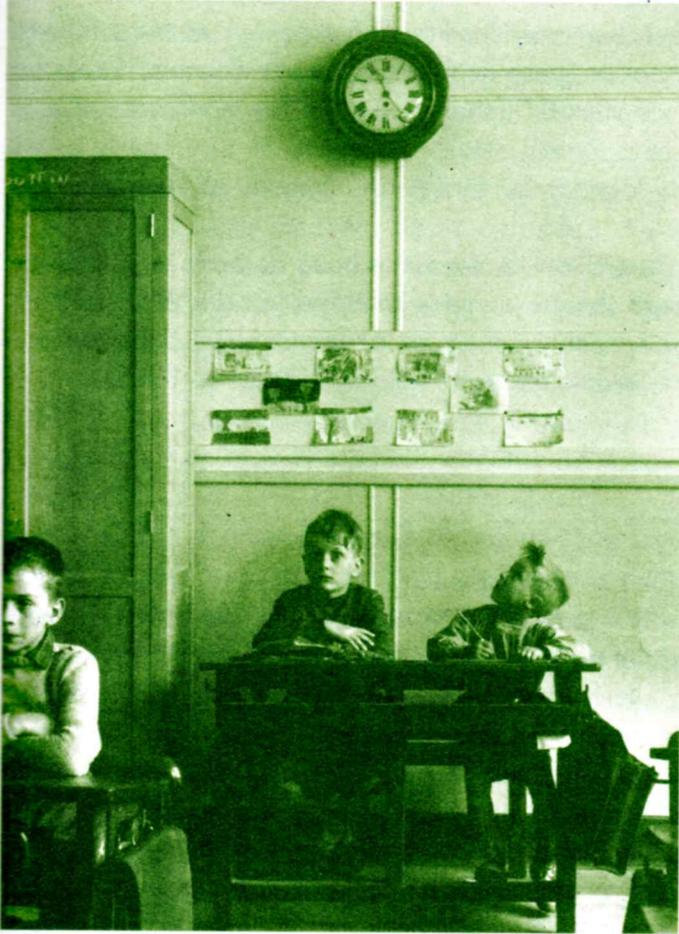
Allemand, dadaïste, KURT SCHWITTERS (1887-1948) s'est exprimé principalement au moyen du collage, de la musique et de la poésie, après avoir été marqué à ses débuts par le cubisme et l'expressionnisme. Sa situation sans équivalent par rapport aux courants de son époque, l'évolution de son œuvre, ainsi que ses nombreuses facettes, de la typographie à l'architecture, l'on conduit à établir des liens avec toute l'avant-garde internationale. Déclaré artiste " dégénéré " par les nazis, il quitta son pays en 1937 et mourut en exil en Grande-Bretagne.

Ses collages sont des œuvres abstraites qui ne représentent que des formes et des couleurs et qui sont constituées de matériaux divers, vieux papiers et déchets de toutes sortes. KURT SCHWITTERS se présentait ainsi : " je suis peintre. Je cloue mes tableaux. "

« Au fond, je ne comprenais pas pourquoi on ne pouvait utiliser, dans un tableau, au même titre que les couleurs fabriquées par les marchands, des matériaux tels que : vieux billets de train ou de métro, morceaux de bois délavés, tickets de vestiaire, bouts de ficelle, rayons de vélo, en un mot tout le bric-à-brac qui traîne dans les cabinets de débarcas ou sur les tas d'ordures... C'était là, en quelque sorte, un point de vue social, et, sur le plan artistique, un plaisir personnel. »



## A. La photographie

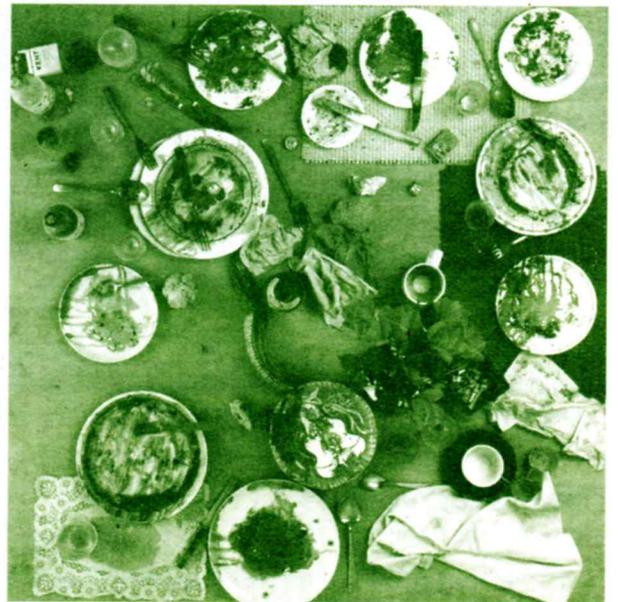


« Une pression du doigt suffit à conserver l'événement pour un temps illimité. L'appareil confère à l'instant une sorte de choc posthume. » Walter Benjamin avait bien senti ce pouvoir terrible qu'a la photographie de supprimer le présent, de le transformer en passé au moment même où il est vécu. Et il a sans doute raison d'attribuer ce pouvoir à l'appareil plutôt qu'à l'image. Le simple fait de regarder une scène par le viseur tend déjà à nous la faire voir comme une chose du passé.

Ce constat de décès que vient établir la photographie, Roland Barthes l'a décrit sous les noms d'*avoir-été-là*, et de *ça-a-été*. Entendons par là qu'il y a dans toute photographie l'évidence toujours stupéfiante du : « *cela s'est passé ainsi* ». Cette particularité qu'a la photographie d'être une émanation du réel, une trace, une empreinte, n'est pas sans rapport avec la mort : « Dans la Photo, quelque chose s'est posé devant le petit trou et y est resté à jamais » ; « la photo de l'être disparu vient me toucher comme les rayons différés d'une étoile ». La crainte que nous puissions être « capturés » par l'appareil photographique ne nous effleure même plus : elle participe à nos yeux d'une mentalité prélogique qui nous fait sourire. Pourtant, qui n'a éprouvé une fois ou l'autre, alors qu'il était photographié par surprise, le sentiment désagréable d'être dépossédé de lui-même ?

## B. Les nouveaux réalistes : une époque (1960-1963)

« Ce que nous sommes en train de redécouvrir, tant en Europe qu'aux États-Unis, c'est un nouveau sens de la nature, de notre nature contemporaine, industrielle, mécanique, publicitaire » constate Pierre Restany en juin 1961. De part et d'autre de l'Atlantique, de jeunes artistes réagissent contre ce nouvel académisme en s'inspirant du monde qui les entoure. En France, ces « Nouveaux Réalistes » se regroupent officiellement le 26 octobre 1960. Les fondateurs ont pour noms : Arman, César, Dufrêne, Hains, Klein, Raysse, Rotella, Spoerri, Tinguely et Villeglé. Niki de Saint-Phalle, Christo et Deschamps les rejoindront ensuite. Le critique Pierre Restany, qui vient de publier en Avril, à Milan, le premier manifeste des Nouveaux Réalistes donne son nom et sa cohérence au groupe. « Qu'est-ce que le Nouveau Réalisme : de nouvelles approches perceptives du réel ». Il distingue trois démarches fondamentales : la maîtrise des éléments et la dimension cosmique de Klein, l'appropriation et la métamorphose de l'univers mécanique de Tinguely, la récupération et le détournement poétique d'affiches lacérées de Hains. L'accumulation, l'emballage, la compression apparaissent alors comme d'autres méthodes d'appréhension et de communication de notre environnement. A la suite de Duchamp et de Schwitters, la récupération du réel devient langage artistique. Derrière les définitions, il y a cependant la grande diversité des œuvres, la personnalité de chaque artiste dont le travail se poursuivra logiquement après la rupture du groupe.



## Pistes pédagogiques

### • Transformer l'objet

- En lui conférant un autre statut : C'est la démarche de SPOERRI, de RAYNAUD qui met en scène les symboles obsessionnels de son propre vécu (carrelages de son intérieur, lits d'hôpitaux...) de L'ARTE POVERA qui expose dans leur nudité les choses les plus dérisoires (pots de fleurs vides par exemple) élevés au rang d'objets d'art de par leur seule présentation, de Marcel Duchamp ou Man Ray montrant, sous le nom de ready-made de simples portemanteaux.
- En le cachant sous des drapés qui en laissent deviner la forme (cf. CHRISTO et ses célèbres « Emballages » : Le Pont Neuf, le Reichstag...)
- En le trempant dans de l'argile boueuse : ainsi de PERE NOGUERA dont « la boue de terre semble avoir pris les objets du monde, les objets les plus simples de chaque jour, des lunettes, la table et toutes les choses de la table, une chaussure d'enfant, une chaise. Lentement tout se prend, s'agglutine et bientôt se paralyse, pétrifié » (catalogue de l'exposition Terres, Centre Pompidou/Dessain et Tolra.)

## Dialogue entre temps passé et fiction



Sérigraphie collée. Vicoletto San-Domenico, Naples, 1990.

ERNEST PIGNON ERNEST

« N'a jamais cessé de poursuivre la même quête : interroger la mémoire, provoquer le dialogue entre passé et présent, entre visible et invisible. Je travaille sur les villes, elles sont mon véritable matériau. Je m'empare des lieux pour leur espace, leur forme, leurs couleurs, leur lumière, mais aussi pour ce qui ne se voit pas : leur histoire, les souvenirs qui les hantent. Mon travail consiste à saisir du réel et à y inscrire un élément de fiction (une image) qui exacerbe le pouvoir poétique, suggestif, enfoui dans cette réalité. »

« Plasticien — à la manière d'un Christo « emballant » de tissu le Pont-Neuf ou le Reichstag — et non vraiment peintre, Ernest Pignon Ernest prend donc pignon sur rue un peu partout dans le monde collant incognito, de nuit de préférence et sans la moindre autorisation, ce qu'il appelle ses « images » en des endroits choisis avec une précision d'entomologiste. Son objectif : révéler et réveiller des lieux qui portent l'empreinte des hommes en revitalisant leur mémoire, en leur offrant une vision d'éternité au travers de dessins, qui paradoxalement, sont voués à la destruction ou à la disparition. »

## Pistes pédagogiques

Essayer de comprendre les lieux, de les assimiler. Travailler à enrichir sa connaissance de l'Histoire, des légendes, de l'iconographie pour nourrir l'imagination et la palette, l'inscrire dans le temps. Carnets de notes, de croquis, écrits quand les choses engrangées ne sont pas de l'ordre du visuel, découverte de lecture, tableau, marche de nuit dans la rue... pour déclencher le réveil des souvenirs qui hantent ces lieux.

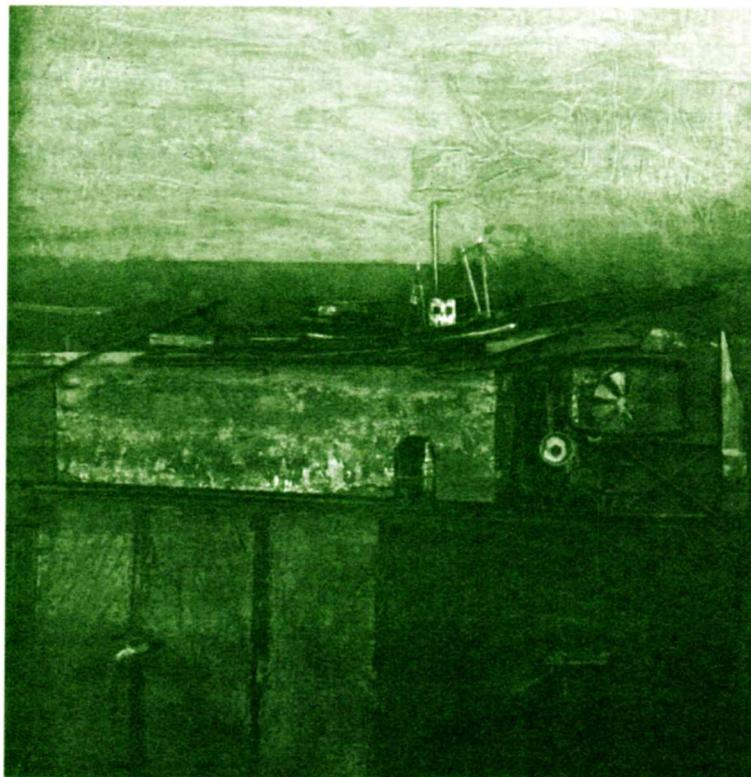
## Le temps perdu

LOUIS PONS :

« On est toujours l'épreuve de ses rêves » écrit LOUIS PONS, peintre et poète, exorciste des tréfonds de l'âme et magicien du presque rien. Dessins, montages, aphorismes, tout participe chez lui à cette plongée au fond de l'insondable mémoire du monde, de la vanité ou de l'inanité de l'existence.

D'une vieille poupée, de la carcasse d'un oiseau mort ou de quelques morceaux de bois, ce bricoleur de l'improbable fait surgir un monde qui n'appartient qu'à lui mais où chacun peut se reconnaître. En réunissant les fragments disloqués de nos pauvres vies pour nous conduire par des chemins de traverse au cœur même de notre imaginaire.

Il crée un univers sans fard et sans complaisance, explore sans détours les abysses de nos peurs et nos cauchemars comme pour mieux nous faire ressentir que notre enfance est à jamais enfouie.



Dock, 1991. Des fragments disloqués de nos pauvres vies

### Pistes pédagogiques à partir de l'objet

L'enfant met en scène un ou plusieurs objets, leur conférant le statut de « chef d'œuvre » en péril. L'objet est doté d'un pouvoir magique et l'enfant estime en être le « sauveur ». Il peut lui associer un épisode de son histoire (l'objet et ses compagnons, les origines de l'objet, la naissance de l'objet...). Les réponses obtenues appartiennent à des thèmes qui relèvent de l'imaginaire tels que le trésor, la collection, le musée personnel, c'est un musée — mémoire du temps.

### Pistes pédagogiques

- Collecter pour garder des souvenirs, des témoignages des éléments retenus d'un paysage.

Procédés utilisés :

- Répéter, alterner, juxtaposer, associer, accumuler
- Emerger
- Associer
- Isoler
- Occulter
- Contraster

- Présenter les matériaux eux-mêmes

Chercher des contenants et des agencements originaux, boîtes, cageots, petites étagères, valises, tiroirs, armoire ouverte, bocaux, tubes à essais, cages, aquariums... éléments cloués ou collés, présents dans des cadres, éléments magnifiés sur des socles, éléments présentés sous forme de mobiles, suspendus, tissés, reliés ou cousus ensembles. Ces réalisations pourront ensuite être accolées les unes aux autres, accrochées verticalement, installées au sol. Il est possible d'associer la photographie du paysage dans lequel les éléments ont été collectés. Les collections peuvent être présentées avec le même soin que les collections scientifiques : certains artistes proposant même des étiquettes avec lieu et date des prélèvements. Pour approfondir le travail de présentation et accentuer l'expression personnelle, pousser les enfants à intervenir sur leur collection afin de susciter l'intérêt (mettre en évidence un ou plusieurs éléments par la couleur, cacher une partie par un écran, un papier déchiré ou troué, un rideau, un cadrage, introduire un élément fictif, dessiné, ou modelé, artificiel, introduire un intrus).

Présenter les traces des matériaux

Garder des souvenirs des éléments retenus dans le paysage par frottage, impression, estampage (l'objet est imprimé dans un support mou : plâtre, pâte à modeler, terre) effet de brume, photogramme, croquis, photographies.

Chercher toujours la meilleure présentation possible.

Intervenir

Les traces de toute intervention sur le paysage sont appelées à disparaître avec le temps, c'est un art éphémère.

Le paysage est utilisé comme support et comme matériau.

Par la force des choses, ne peuvent être exposés que dessins, plans, photos, vidéos... qui tentent avant tout de témoigner des interventions.

Il n'y a pas de fonction utilitaire à l'intervention sur le paysage, mais que des fonctions émotionnelles, métaphysiques et symboliques.

Procédés utilisés :

- Regarder
- Isoler
- Faire émerger
- Associer
- Composer

- Regarder autrement en ajoutant des éléments qui transforment ou soulignent la perception habituelle (empaqueter le pied des arbres, empaqueter plusieurs éléments d'une cour de récréation — banc, barrière — pour mettre en évidence une flaqué d'eau, un trou, une ornière, une taupinière, les entourer de cailloux, de feuilles mortes, de pétales de fleurs, brindilles, boules de neige...)
- Réorganiser des matériaux trouvés sur place (pierre, cailloux, brindilles, fleurs, feuilles, champignons) afin de créer des formes géométriques simples : lignes droites, cercles, croix, spirales.

Œuvre abandonnée aux forces destructrices de la nature, on présentera les documents la relatant à différents stades et son devenir au fil des jours, semaines ou mois (cercles de silex au milieu d'une prairie, une ligne de feuilles mortes traversant la cour de récréation, un soleil de pierre dans un endroit humide...)

## Bibliographie

- Catalogue de l'exposition « Terres » - Centre Pompidou - Dessain et Tolra, Olivier Cena, Bernard Heitz
- Echanges - Arts, revue de l'ANCP
- Une œuvre, un lieu (Académie de Strasbourg, 1998)
- Catalogue et monographie de Louis Pons (Editions " Le lit du vent ")
- La nostalgie des avant-gardes - J.-P. Keller aux Editions Zoé/Editions de l'aube
- Manifeste - L'art des années 60 à nos jours - Hors Série Beaux-Arts Magazine
- Jean-Frédéric Oberlin - Le divin ordre du monde - Editions du Rhin
- Kurt Schwitters, Hors Série Beaux-Arts Magazine

Nicole Mock, Danièle ZEMB, Jean-Jacques FREYBURGER,  
Conseillers pédagogiques départementaux en Arts Plastiques.

# Notes

Lined writing area with horizontal green lines.

# « Tant de temps »

Cécile ANNE

Écrire le temps, c'est écrire le passé, les souvenirs, c'est aussi se projeter dans l'avenir, s'imaginer demain. Choisir ce thème pour entrer dans un nouveau millénaire, c'est offrir la possibilité de laisser divaguer son stylo dans tous les sens.

## Souvenirs d'émotions

---

Chaque enfant se souvient d'une de ses émotions pour la construction d'un poème commun. On peut jouer sur des sentiments contraires (rires - pleurs, dégoût - plaisir, froid - chaud...)

Exemple :

chaque enfant écrit deux phrases à la manière de Georges Pérec (« je me souviens », Hachette)

je me souviens que j'ai ri quand...

je me souviens que j'ai pleuré quand...

Puis, après une lecture collective, les phrases sont assemblées pour former un poème collectif.

Autre possibilité : partir d'un événement commun à la classe (rentrée des classes, classe de découverte...) pour écrire un texte qui rassemble les souvenirs individuels.

L'autre bonne façon de jouer avec le souvenir est de partir d'un mot (chocolat, chien, fleur...) et de faire écrire chaque enfant sur un événement vécu lié à ce mot. On obtient ainsi des images très variées qui sont alors utilisées pour écrire un poème sur le mot donné.

## Poème d'une journée

---

Reprendre les événements d'une journée, les raconter et les découper en strophes. Exemple tout court :

le matin,  
je prends mon bain

à midi,  
je saute sur mon lit

et le soir  
je lis une histoire

Exemple de Caroline (9 ans) in « L'atelier de poésie »  
de Pierre Coran et Pascal Lemaître chez Casterman

*Tu sais, ce matin,  
j'ai mangé du pain.*

*Tu sais, ce midi,  
j'ai mangé du riz.*

*Tu sais, cet aprème,  
j'ai mangé de la crème.*

*Je crois que ce soir,  
je mangerai des poires.*

## Phrases de départ

---

Écrire un poème dont le premier vers de chaque strophe est :  
" je n'ai jamais le temps " ou " si j'avais du temps " ou " je n'aurai pas le temps "

## Poétisons l'avenir

---

### Si... ou quand...

Deux par deux, les enfants sont invités à écrire, l'un, un bout de phrase commençant par " si " ou par " quand " et l'autre un bout de phrase au futur ou au conditionnel, sans se concerter.

La combinaison des deux morceaux de phrase offre de sacrées surprises et permet d'imaginer histoires, poèmes, dessins...

Exemples :

*Si je pouvais aller sur la lune, je partirais en camping-car  
Quand j'aurai perdu mes dents, j'achèterai un vélo*

### Demain

A partir d'une image (dessin, photo, tableau), les enfants sont invités à écrire un texte qui commence par « Demain, je... » et qui est inspiré par l'image.

### Quand je serai grand(e)

L'enfant écrit une phrase qui commence par " quand je serai grand ". Il y met tous ses rêves, ses projets, ses envies. Il peut aussi faire l'inverse et écrire (en négation) tout ce qu'il ne veut pas être, retrouver, devenir plus tard...

# Notes

